
TRIBUNE LIBRE.

Revue des faits scolaires.

Par les nouvelles successives que l'on reçoit du Manitoba, il paraît de plus en plus évident que le but poursuivi par certains membres de l'autorité, ne serait rien moins que la prohibition absolue de la langue française, et la suppression des écoles confessionnelles; espérons que la constitution trouvera des soutiens énergiques, et que ce beau pays ne sera pas privé de la jouissance des droits acquis.

Nous avons hâte d'arriver à l'époque du recensement décennal, où seront constatées les proportions de races, de nationalités et de religions, des divers éléments de la population de ce pays plein d'avenir.

Dans une notice relative à une importante institution de France pour l'éducation des filles, nous trouvons des conseils de direction que nous croyons utile de reproduire ici, comme exprimant d'excellents principes de pédagogie générale.

“L'éducation que reçoivent nos jeunes filles est sérieuse, solide et surtout pratique. Elle est réglée sur les conseils que donne Fénelon dans son beau livre sur l'éducation des filles.

“Comme il le recommande, on s'efforce d'inspirer aux élèves cette piété sincère et bien entendue, qui ne s'effarouche point par une sévérité inutile, qui s'accoutume “à se réjouir en deçà du péché,” et qui “fait gaiement toutes choses, grandes et petites, pour l'amour de Dieu.” On les habitue à éviter, envers les maîtresses, la gêne et la contrainte, et à vivre entre elles avec une familiarité qui soit sans bassesse.

“Quant à l'instruction, le grand point, dit encore Fénelon, c'est de la faire aimer, “en montrant l'utilité des choses

qu'on enseigne;” on doit étudier pour savoir, bien plutôt que pour obtenir un diplôme.”

Les Anglais avaient essayé, il y a quelque seize ans, de créer des écoles neutres, dans lesquelles il était interdit d'enseigner la religion, et même de parler de ses dogmes.

“Comme ils sont, dit un journaliste français, hommes de sens et très observateurs, ils se sont vite aperçus du mal que de telles écoles peuvent faire à un pays. Le gouvernement a institué une commission pour étudier cette grave question. Au rebours de ce qui se passe ordinairement en France, il y a appelé des hommes de tous les partis et même de toutes les conditions, des ouvriers, aussi bien que des avocats et des pharmaciens.

“Cette commission a tenu cent séances. Elle a déclaré, d'après tous les renseignements qu'elle a recueillis :

“1° Que presque tous les parents veulent que l'instruction religieuse soit “donnée à leurs enfants;

“2° Que l'enseignement donné le dimanche seulement n'est point suffisant “pour former une conscience chrétienne,

3° Que la meilleure condition pour “former un honnête homme, un homme “moral, c'est la connaissance de la religion enseignée par Notre-Seigneur Jésus-Christ.”

Ces quelques lignes nous semblent d'un grand poids, dans la balance des opinions qui se produisent en bien des pays, en Canada comme en bien d'autres.

Voilà des hommes qu'on ne peut pas accuser de fanatisme: ils sont pris dans toutes les catégories sociales; cent fois ils délibèrent sur la question de l'organisation des écoles; et que sort-il de leurs délibérations? La condamnation la plus formelle du système des écoles dites neutres, et l'éloge le plus affirmé